



LES « TEUF-TEUF »

VETERAN CAR CLUB DE FRANCE
FONDÉ EN 1935
FFVE N°1



SIÈGE : 9 AV. GALILÉE -92350 LE PLESSIS ROBINSON - F
E.MAIL : CONTACT@TEUFTEUF-VCCF.ORG SITE : WWW.TEUFTEUF-VCCF.ORG

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres et amis,

Près de 600 membres ont rejoint le club des Teuf-Teuf depuis 1935. Bernard, notre secrétaire, vient de terminer la numérisation de tous les documents relatifs aux membres et leurs voitures depuis le Livre d'Or. Un très gros travail de fourmi qui mérite d'être enrichi par les informations que vous ne manquerez pas de nous transmettre (voir mail du 13 mai 2022). Le passé et le présent pour préparer l'avenir !

Près de 230 véhicules d'avant 1914 sont répertoriés chez nos 125 adhérents.

Bienvenue à notre nouveau membre Monsieur Max Joly qui détient le numéro 592 avec une fiche parfaitement renseignée. Nous vous rappelons que cette liste est seulement consultable par le secrétaire, le trésorier et le président. Aucune information ne sera divulguée sans votre accord.

A propos de la Boutique du Club : la première série de vestes sans manches (body warmer) fut vendue en quelques jours pendant Retromobile. Nous vous avons proposé un hors-série boutique des Teuf-Teuf il y a une semaine. Votre choix par taille permettra de réaliser une commande adaptée à vos besoins. Un grand merci à Pascal pour la mise en colis et l'expédition de vos achats pour ceux qui le souhaiteraient.

Les prochains rallyes : la moyenne d'âge de 68 ans de nos adhérents nous laisse penser qu'ils pourront puiser dans la centaine de voitures construites avant 1905 qui se trouvent dans leurs garages afin de participer au prochain rallye des ancêtres en Picardie le 1er et 2 octobre 2022. Nous partirons dès le samedi matin 9h de l'hippodrome de Compiègne pour une balade d'une cinquantaine de kilomètres qui nous emmènera au château de Blérancourt et ses environs. Le dimanche matin nous serons accueillis au musée national de l'automobile de Compiègne avant de partir pour le traditionnel déjeuner aux Thermes de Pierrefonds.

Une nouvelle équipe travaille déjà sur l'organisation du rallye du Paris-Rouen qui pourrait se dérouler les 6 et 7 mai 2023.

Un dernier mot pour remercier Pascal Le Poder l'organisateur du rallye de Printemps ainsi que Esther Grangeon et son équipe pour le dernier Paris-Rambouillet qui vous sont rapportés dans cette gazette.

A bientôt.

Bien amicalement.



SOMMAIRE

Le mot du Président.....	1
Rallye de Printemps.....	2
Paris-Rambouillet.....	3
Carte des constructeurs parisiens en 1910.....	6
Sur le marché.....	7
Au fil de nos lectures.....	8

La Gazette
N° 016

juin-juillet 2022

Dear members and dear friends,

Nearly 600 members have joined the Teuf-Teuf club since 1935. Bernard, our secretary, has just finished digitizing all the documents relating to members and their cars from the "livre d'or". A very big ant job that deserves to be enriched by the information that you will not fail to send us (see email of May 13, 2022). The past and the present to prepare for the future!

Nearly 230 vehicles before 1914 are listed among our 125 members.

Welcome to our new member Mr Max Joly who holds the number 592 with a perfectly filled in file. We remind you that this list can only be consulted by the secretary, the treasurer and the president. No information will be disclosed without your consent.

About the Club "Boutique" : the first series of sleeveless jackets (body warmer) was sold in a few days during Retromobile. We offered you a Teuf-Teuf boutique special edition a week ago. Your choice by size will allow us to make an order adapted to your needs. A big thank you to Pascal for packing and shipping your purchases for those who would like it.

Next ralltes : the average age of 68 of our members suggests that they will be able to draw on the hundred cars built before 1905 which are in their garages in order to participate in the next "rally des ancêtres" in Picardy on October 1st and 2nd, 2022. We will leave from the Compiègne racecourse on Saturday morning at 9 am for a ride of around fifty kilometers which will take us to the Château de Blérancourt and its surroundings. On Sunday morning we will be welcomed at the National Automobile Museum in Compiègne before leaving for the traditional lunch at the Thermes de Pierrefonds.

A new team is already working on the organization of the Paris-Rouen rally which could take place on May 6 and 7, 2023.

A last word to thank Pascal Le Poder, the organizer of the Spring rally as well as Esther Grangeon and her team for the last Paris-Rambouillet which are reported to you in this gazette.

See you soon.

Best regards

RALLYE DE PRINTEMPS

22 MAI 2022

En échauffement pour la saison des rallyes, l'ami Pascal nous avait concocté un petit rassemblement sans prétention mais très convivial, exactement ce dont nous avions besoin !

Nous étions seulement dix équipages au départ de la mairie de Seraincourt car il semble que nos amis de Renaissance Auto, traditionnellement associés à ce rallye ne se soient pas mobilisés.

Ils n'auront pas profité de l'accueil chaleureux organisé par la Mairie de Seraincourt avec la présence active de Mme le Maire que nous remercions vivement.

Voilà qui est de bon augure pour le départ et l'arrivée du Paris-Rouen prévu dans cette commune !

C'était aussi l'occasion de raconter l'histoire du bâtiment qui héberge la Mairie (voir l'encadré ci-contre), à l'origine pavillon de la Bretagne lors de l'exposition internationale des arts et techniques de 1937 à Paris, partiellement récupéré et donné alors à la commune par le grand-père (Maire de la commune à cette époque) d'un de nos membres et participant.

Si la mobilisation des amateurs de proximité n'a pas été à hauteur de nos attentes, c'est avec une très grande satisfaction que nous notons la présence de Rudy Henry et Madame. Ce nouveau membre a fait le déplacement tout exprès depuis Gap (Hautes Alpes) pour faire rouler son Adler !

Il y avait aussi une moto René Gillet, dotée d'un side-car, occupée par la famille Le Poder



jeune (Jérôme), Monsieur au guidon, Madame derrière et les deux enfants dans le side. Tout ce beau monde était dûment casqué bien entendu.

En route donc pour ce premier tronçon qui nous menait par les très agréables petites routes du Vexin jusqu'à un site archéologique.

Pour rejoindre le site, Pascal, qui pense à tout, nous avait concocté une balade pédestre dans la forêt de quelque deux kilomètres, avec montées et descentes, histoire de forcer les participants à faire un peu de sport pour leur santé.

Personne ne s'est plaint, sauf moi, incorrigible fainéant

La Mairie de Seraincourt



Le pavillon de la Bretagne en 1937 dont la partie pentue a été démontée et remontée à Seraincourt et flanquée de sa partie gauche.

La partie droite visible ci-dessous a été ajoutée en 1988.



photo «de famille» des participants devant l'entrée de l'allée couverte (en haut à gauche) (mais aussi le plus vieux hélas!).

Le site en question, allée couverte du Bois-Couturier, date du néolithique, environ 3000 ans avant J.C.

Cette allée, aujourd'hui fermée pour des raisons de sécurité, contenait les dépouilles de deux cents individus environ et était obturée par un «bouchon» de 158 kg.

Et c'est assoiffés et affamés après notre crapahutage de retour à nos voitures que nous nous dirigeons vers le restaurant.

Nous sommes accueillis autour de la piscine, sous des parasols, et un repas très correct nous est servi avec efficacité par du personnel aux petits soins.

Que demander de plus, elle est pas belle la vie ?



Après ces agapes nous voici repartis sur les routes du



Même les panneaux routiers indiquent combien la région est belle

Vexin vers un musée assez atypique car mélangeant des fouilles archéologiques sur d'anciens bains romains, une collection de vieux outils et des évocations de métiers disparus (ou presque), le tout autour d'un splendide petit jardin parsemé de créatures étranges.



Après cette halte culturelle retour à Seraincourt mais en passant par la maison et la collection de Pascal qui, non content de s'être dépensé à organiser ce rallye, voulait y mettre un point final en nous faisant visiter sa collection autour d'un rafraîchissement bien venu servi par Madame embauchée pour l'occasion.

On ne vous montrera pas la collection de Pascal où la rareté le dispute à l'éclectisme dans un constant souci de conformité historique, mais la photo ci-dessous de l'entrée de son garage avec ce trompe l'œil saisissant vous donnera une bonne idée de la qualité de ce qu'il abrite.

Un grand merci à la famille Le Poder, père, mère, fils, belle fille et petits enfants qui ont su enchanter cette journée.



PARIS-RAMBOUILLET

29 MAI 2022



Après ces années sombres voici le retour des rallyes mythiques dont le Paris-Rambouillet organisé par Renaissance Auto avec la complicité des Teuf-Teuf, des Bielles de Jadis et des Devil's Brequin.

Complicité très active puisque les motards des Bielles de Jadis et des Devil's Brequin assuraient, très «professionnellement» comme d'habitude la sécurité et l'orientation des voitures. Quant aux Teuf-Teuf, ils représentaient 19 des 45 inscrits.

Le départ étant donné de l'École Militaire, c'est en ce lieu que tout le monde se retrouvait le samedi après midi pour déposer sa voiture.



Rigueur toute militaire pour l'accès à ce site et pour la mise en place des voitures, mais tempérée d'une sympathique affabilité. Nous avons apprécié la visite commentée du site (en Français et en Anglais) qui nous a fait découvrir l'histoire compliquée de ce site depuis sa création.

La voiture dûment installée pour la nuit, chacun part pour Rambouillet avec sa remorque. Croyez-moi, Paris n'aime plus les voitures, mais les grosses remorques attelées à de grosses voitures ont encore moins droit de cité avec toutes les embuches concoctées par les édiles pour dégouter les automobilistes.

Un brin de toilette et une bière plus tard, c'est le dîner de gala dans les salons de l'Hôtel Mercure.

Je dois vous présenter mes excuses, je ne me souviens plus de ce que nous avons mangé et bû car j'étais trop absorbé dans la contemplation des jeunes femmes d'une

vitalité exceptionnelle qui animaient la soirée.

Mais les meilleures choses ont une fin, et il fallait se coucher tôt car le réveil allait sonner à 5h30 !



6h00, petit déjeuner rapide et on embarque dans les autocars qui nous ramènent à l'École Militaire. Pas de brouhaha dans le car, seraient-ils tous rendormis?

À peine le temps de jeter un coup d'œil à la voiture et déjà il faut assister au lever du drapeau puis au discours de Gérard Larcher, Président du Sénat, que nous remercions vivement de son aide à la tenue de cette commémoration.



Puis vient l'heure du départ, sur tapis rouge!, la rare Malicet & Blin d'abord parce que la plus vieille.

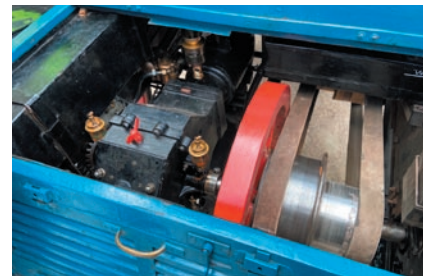
Le Préfet de Police avait interdit de passer sur les Champs Elysées (on comprend bien qu'une quarantaine de voitures très anciennes sont susceptibles de créer un trouble à l'ordre public à la hauteur de celui qui a eu lieu au Stade de France) aussi il y a eu un peu de «jardinage» dans Paris et certains, probablement pas très experts en navigation, se sont retrouvés, allez savoir pourquoi, à faire le tour de l'Arc de Triomphe.

Heureusement ils retrouvaient rapidement le chemin



du Parc de Saint Cloud et sa terrible montée pavée, hantise des petits monocylindres dotés d'une première vitesse trop «longue».

Finalement tout le monde arrivait en haut, parfois avec un peu d'aide, et pouvait laisser refroidir la mécanique le temps d'une pause bienvenue en ces



Un peu de répit pour le moteur très Benz de la Malicet & Blin

lieux splendides. Puis nous repartons vers Versailles via Ville d'Avray par la route du haut du Parc qui, Dieu merci, a été refaite depuis certaines éditions précédentes où il était impossible d'éviter tous les trous de la chaussée.



A Versailles, face au Chateau, c'est la traditionnelle dégustation d'huitres. Bien sûr on peut regretter le temps où ça se passait sur la place d'armes mais la vue n'est presque pas changée et les huitres «poussées» par un petit blanc sont toujours aussi bienvenues.

J'en connais même un qui a acheté une plus grosse voiture



Comme dirait Obélix, «ils sont fous ces Grands Bretons»

pour ne plus arriver le dernier à Versailles alors que les huitres étaient entièrement consommées!

C'est donc avec une ardeur nouvelle que l'on repart vers le Chateau de Breteuil. Et il lui en fallait de l'ardeur à cette pauvre Anglaise qui a fait tout le parcours à cette place!

Probablement pas très légal, mais que voulez-vous, ces Grands Bretons n'en font qu'à leur tête.

Par des chemins de traverse, et souvent à contre sens des panneaux indicateurs, nous arrivons dans le parc, dans une zone ombragée où nos montures vont se reposer un peu avant la dernière étape.

C'est aussi l'occasion de photographier les militaires de la première guerre qui nous accompagnaient. Mais il est déjà treize heures, les ventres gargouillent et les langues se dessèchent, il est temps de repartir pour la dernière étape heureusement assez courte.

Pour cette septième édition, c'est à la Bergerie, dans le parc du Château, que se déroulait le repas.



Très sympathique endroit où l'on peut voir qu'une ferme peut être très belle, surtout quand elle est...royale !

Après avoir bien rangé les voitures autour de l'îlot central herbeux pour les livrer à l'admiration des nombreux visiteurs du parc en ce beau dimanche, on passe à table dans le grand bâtiment magnifiquement préservé.

Nous nous associons particulièrement aux remerciements prodigués à cette occasion aux motards toujours très efficaces qui nous ont bien facilité le suivi de l'itinéraire tant en terme de navigation que de sécurité.

Reste maintenant à charger et arrimer la voiture sur la remorque pour le retour à la maison, assurément pas la partie la plus agréable du week-end, mais le plein de bons souvenirs, ça se mérite !



De Dion Bouton victoria 1904



Pilain 1908



Malicet & Blin 1897



Renault 10 CV type BK 1911



Renault 20 CV type CE 1912



Unic C7 1912



Rochet Schneider 1920



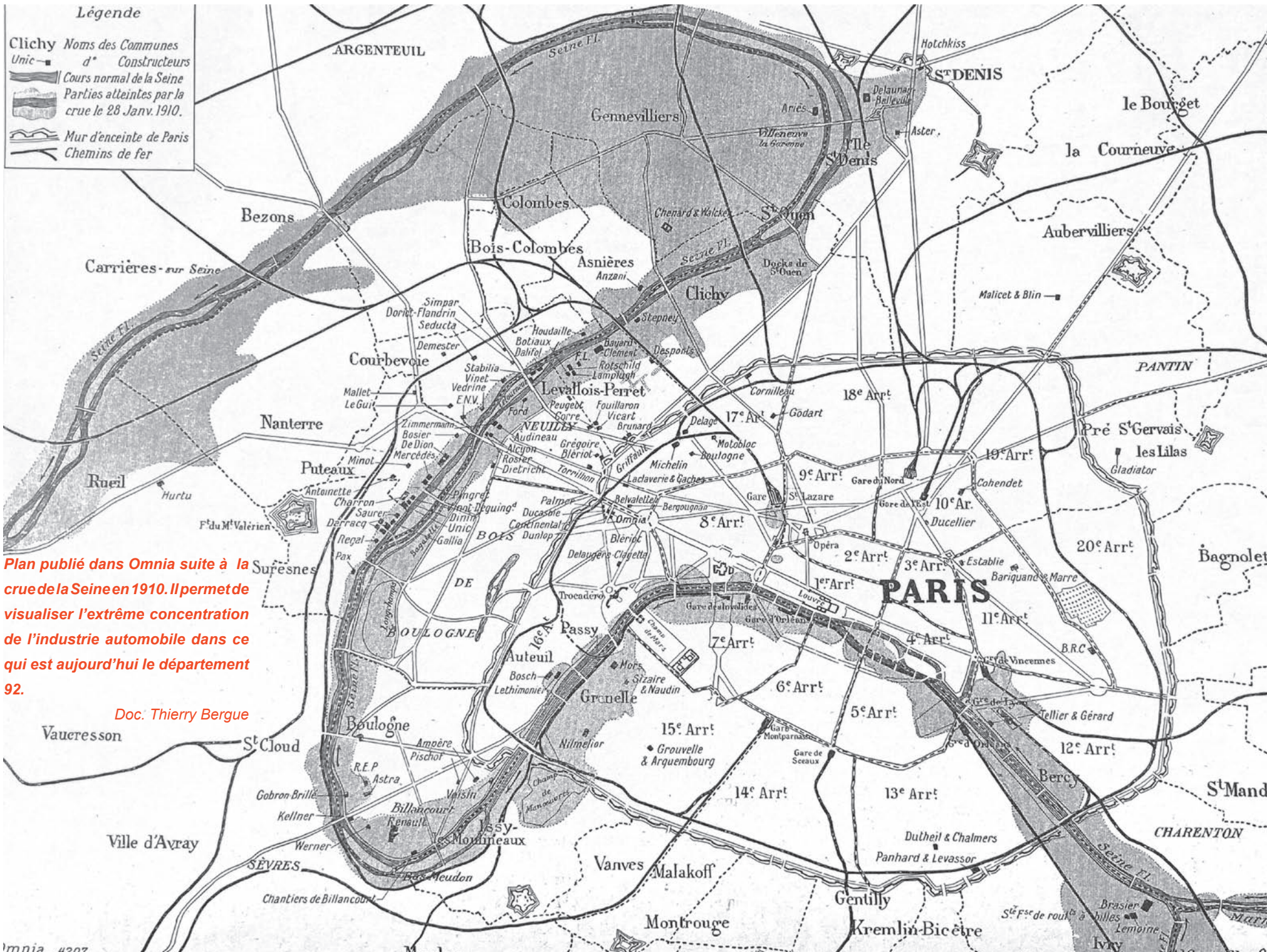
Huru type V4X 1910



Delaunay Belleville 1913 et Grégoire 1910



De Dion Bouton 1912



SUR LE MARCHÉ

AUTOMOBILE PILAIN À VENDRE



Dernière sortie :
Paris Rambouillet fin mai 2022
(visible sur You Tube)

Photos sur demande
Dossier avec factures



Restauration complète par professionnels
Parfait état général
Carte grise normale
Chassis 10/12 HP de 1911
Type 4S
5 places
Carrosserie Double Phaeton
Chassis tôle acier en forme d'U
Ossature bois refaite en frêne
Sellerie cuir capitonné
Capote, couvre tonneau
et capuche de sièges en toile de capote
Moteur 4 cylindres monobloc 65x120
entièrement revu
Refroidissement par thermosyphon
Embrayage cône cuir
Ressorts AV et AR
4 vitesses
Transmission par cardans
Vitesse 60/65 km à l'heure



Contact : Denis CHRETIEN
06 76 46 56 65

Prix à débattre



AU FIL DE NOS LECTURES

Ci-dessous un article humoristique (satirique?) paru dans La France Automobile en août 1901.

Nul doute qu'il ne puisse avoir quelque résonnance avec le passage au tout électrique qui nous est promis pour 2035

PARIS SANS CHEVAUX



On se plaint des automobiles, mais on oublie le temps où l'on ne se servait que d'automobiles dans Paris. Le cheval y était inconnu ; c'était un animal réservé au labour, dans les pays de montagne, comme le bœuf, et l'on n'en voyait que quelques spécimens entretenus pour conserver les races au Jardin des Plantes.

On ne parlait même pas des ânes, tellement ils étaient inconnus, et l'on ne disait pas d'un mauvais élève qu'il était un âne, mais une rosse, expression qui a subsisté et qui montre bien en quel mépris était tenu le cheval.

La première fois qu'un homme riche eut l'idée de se faire faire une voiture légère et d'y atteler un cheval pour circuler dans Paris, il y eut tout d'abord un mouvement de curiosité accompagné de sourires narquois. Les passants s'arrêtaient pour voir trotter le bidet, et on l'entourait dès qu'il stationnait.

Quelle drôle d'idée, disait-on, d'aller doucement, quand on peut aller plus vite. Et puis un cheval, ça se fatigue, ça ne va pas loin; il faut le ramener à l'écurie pour lui donner à manger, et il faut le ferrer, et en prendre soin comme d'une personne !

A ce mouvement de vaine curiosité, succéda un cri d'indignation : on avait signalé du crottin sur l'avenue des Champs-Élysées !

Il y eut un attroupement autour de cette malpropreté, et les agents de police ne parvenaient pas à dissiper ce rassemblement qui gênait la circulation. Le public était révolté; salir ainsi la plus belle avenue de Paris ! Si encore on mettait un panier au derrière des chevaux, ce serait supportable, mais les laisser ainsi lever la queue sur nos chaussées, et exposer les femmes à mettre le pied dans ces ordures ou à les balayer avec leur robe, c'était intolérable! C'était une chose indigne de Paris.

Cependant la mode des voitures attelées prenait de plus en plus. Quelques mères de famille faisaient remarquer que la nudité de ces animaux était choquante; on en riait; mais



on se plaignait de l'encombrement parce qu'un cheval et une voiture c'est bien plus long qu'une automobile, et ça passe lentement. Il y avait les grandes charrettes de foin et paille pour les chevaux, qui avaient peine à passer à travers les rues étroites; et, détail plus grave, les écuries empestaient les maisons !



Puis ce fut bien pire : il y eut des chevaux emballés. Un enfant écrasé rue Tiquetonne; un vieillard eut les deux jambes brisées, rue Royale, une femme enceinte fut renversée près du square des Arts et Métiers, et accoucha presque aussitôt : ce fut un drame à la Gaîté.

D'autres accidents survinrent ; les chevaux avaient peur des automobiles et se jetaient dans les boutiques. Dès lors il fallait les supprimer. Une voiture fut démolie par les ruades d'un cheval, et l'on disait que c'était bien fait; une autre versa sur le bord du trottoir, et deux vieilles femmes se cassèrent en quelques morceaux, en tombant de la voiture ; le cocher eut le nez écrasé contre un réverbère, et la foule ne plaignait pas ces malheureux. Ça leur apprendrait à introduire pareille nouveauté, à salir et à encombrer la ville !

On comptait tous les accidents causés par les chevaux, et il fallut instituer une médaille d'honneur pour les gardiens de la paix qui se jetaient courageusement à la tête des chevaux emballés, exposant leur vie pour sauver celle de leurs concitoyens.

Toute la population était indignée. Il y eut pétitions sur pétitions, et le préfet de police dut prendre des arrêtés pour réglementer la circulation des voitures attelées ; — ils existent encore! — Enfin il y eut une violente interpellation à la Chambre, et le ministère faillit sombrer dans cette discussion.

Cependant la mode a eu raison du préjugé, et l'on voit même des voitures de laitier, de boucher et de blanchisseur circuler à toute vitesse dans Paris, malgré les arrêtés du préfet de police.

On s'est fait aux chevaux, et l'on crie maintenant contre les automobiles. Tout n'est qu'heur et malheur !



JEAN VILLEMÉR.